SECTION DE LA DORDOGNE

DECLARATION CTL du 20 octobre 2017

Périgueux, le 20 octobre,

Monsieur le Président,

Ce mardi 17 octobre , la DDFIP de la Dordogne a reçu la visite de notre Directeur Général .
le compte rendu « idyllique » posté dans Ulysse ne rapporte pas « fidèlement » ni l'ambiance générale de ce déplacement ni ce qui c'est réellement passé.

En réalité , le Directeur Général est arrivé dans un département où 46,29 % des agents étaient en grève le 10 octobre et où 17 sites étaient fermés.
En réalité, le Directeur Général qui est rentré par la petite porte de service a été accueilli par les agents de la cité administrative dans le couloir.
En réalité, le Directeur Général a bien reçu les organisations syndicales mais n'a rien entendu de ce que nous lui avons dit.
En réalité, le Directeur Général comme nous l'avions pressenti n'a pas répondu à toutes nos questions.
En réalité, le Directeur Général n'a que faire des agents des finances et de leurs inquiétudes.

Quelle est la réalité pour les personnels de la DGFIP ?

le gel du point d'indice,
le retour du jour de carence,
le report au 1er janvier 2019 du PPCR (pour rappel il était prévu pour le 1er janvier 2018 une augmentation de 5 points d'indice pour les A et les B et de 2 à 5 points pour les C).
les restructurations déstructurantes.

Quelle est la réalité pour les personnels de la DGFIP en Dordogne :

- au 1er janvier 2018 , la fermeture de la Trésorerie de Mussidan ; les agents n'ont pas failli mais ils ne sont plus assez rentables! Transfert des charges sur le SIP et la trésorerie de RIBERAC avec quels moyens ????

- au 1er janvier 2018, une vingtaine de suppressions d'emploi à répartir ; pour l'instant personne n'en connaît la répartition ni les conséquences(nouvelles fermetures de sites ou restructurations) mais cela participe aux 1648 suppressions annoncées au niveau national.

Sur les questions posées , le Directeur Général a été ferme, il exécutera donc sans aucun état d'âme ce que le gouvernement et les parlementaires décideront. Qu'importe Le désarroi des personnels, l'opposition des élus de terrain, les difficultés des populations, il semble que le slogan de la majorité politique aux commandes ne soit plus « en marche » mais « en force ».

Monsieur le Président, ce mardi 17 octobre, nous avons assisté à un « monologue » , il n'y a plus de dialogue possible entre une Direction , des organisations syndicales et des personnels si celle-ci les méprise .

Monsieur le Président, : Que dire d'un chef, qui se retranche dernière un autre chef ? au niveau départemental on nous dit "c'est pas moi ,c'est la Direction Générale", au niveau de la Direction générale on nous dit "c'est pas nous ce sont les ministres et les députés".

Heureusement nous ne sommes pas dans le "Concordia" ! Quoique.…

Voilà pourquoi les représentants F.O.DGFIP24 ne siégeront pas ce matin .